DELF B2
Speaking topics

Production orale · 3 model exposés · a full model debate · 19 exam themes
Upper intermediate · Tout public & Junior

The DELF B2 speaking test

about 20 minutes · preparation 30 minutes · marked /25

1. **Exposé** *(Presenting your point of view, about 5–7 min)*
   From a short document (an article, an opinion piece), you identify the problem it raises, announce a plan and defend a clear opinion with structured arguments and examples.
2. **Débat** *(Debate with the examiner, about 10–13 min)*
   The examiner challenges your opinion and plays devil's advocate. You defend your position, answer objections, nuance and give new examples.

Prepared by **Sonali Aggarwal**, IB French teacher & DELF trainer · **frenchparadise24.com**

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study

Méthode · L'exposé

Method · The exposé (presentation)

At B2, the examiner does not want a summary of the document: he wants YOUR point of view, organised like a short essay. Use the 30 minutes of preparation to build a plan, not to write full sentences.

Tips

- 1. Introduction: present the document in one sentence (source, topic), then ask the problem as a question (« la problématique »).
- 2. Announce your plan: « Dans un premier temps..., puis..., enfin... ». Examiners reward a clear structure.
- 3. Two or three parts, each with ONE main idea, an argument and a concrete example (your country, your experience, current events).
- 4. Include a concession (« Certes..., mais... ») to show you see both sides, then conclude with a clear opinion and an opening question.
- Preparation (30 min): note key words and examples only. Never read a written text: speak from your notes.

Phrases utiles

Ce document, extrait de..., traite de... *This document, taken from..., deals with...*

Dans un premier temps, j'évoquerai... ; ensuite... *First I will discuss...; then...*

Prenons l'exemple de... *Take the example of...*

En définitive / Pour conclure... *Ultimately / To conclude...*

Il soulève la question suivante : ... *It raises the following question: ...*

Certes..., mais il n'en reste pas moins que... *Admittedly..., but the fact remains that...*

Il me semble essentiel de... *It seems essential to me to...*

On peut dès lors se demander si... *One may therefore wonder whether...*

Partie 1 · Exposés modèles

Part 1 · Model exposés on original documents

Each model follows the same structure: document → problem → plan → arguments with examples → concession → conclusion. Then come the examiner's challenging questions, with model replies.

ARTICLE DE PRESSE

Un collège qui a supprimé les notes

Au collège Jean-Jaurès, les notes sur 20 ont disparu depuis trois ans. Les élèves sont désormais évalués par compétences, avec quatre couleurs allant de « non acquis » à « maîtrisé ». Selon la principale, le stress a nettement diminué et les élèves en difficulté osent davantage participer. Mais certains parents regrettent de ne plus comprendre le niveau réel de leur enfant, et des enseignants craignent que les élèves soient moins préparés aux examens nationaux, eux toujours notés.

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study

Problématique : Faut-il supprimer les notes à l'école ?

Ce document, extrait d'un article de presse, présente l'expérience d'un collège qui a remplacé les notes sur 20 par une évaluation par compétences. Il soulève une question qui divise les familles comme les enseignants : faut-il supprimer les notes à l'école ? Dans un premier temps, j'évoquerai les avantages de cette réforme, puis ses limites, avant de proposer une solution qui me semble plus équilibrée.

D'abord, il faut reconnaître que les notes créent souvent une pression excessive. Comme le souligne la principale, les élèves en difficulté participent davantage lorsqu'ils n'ont plus peur d'une mauvaise note. Dans mon propre lycée, en Inde, beaucoup d'élèves se comparent sans cesse, et certains finissent par détester une matière simplement à cause d'un 8 sur 20. Une évaluation par compétences montre au contraire ce que l'élève sait déjà faire et ce qu'il doit encore travailler.

Certes, cette méthode a des limites. Les parents ont besoin de repères simples, et une couleur est parfois moins claire qu'un chiffre. De plus, les examens nationaux restent notés : un élève qui n'a jamais eu de notes risque d'être déstabilisé le jour de l'épreuve.

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas supprimer complètement les notes, mais en changer l'usage. On pourrait évaluer par compétences pendant l'année, pour encourager les progrès, et garder quelques évaluations notées pour préparer les examens.

En définitive, la note n'est pas un problème en soi : tout dépend de la manière dont on l'utilise. On peut dès lors se demander si ce n'est pas notre système d'examens tout entier qu'il faudrait repenser.

Questions de l'examinateur

Mais sans notes, comment les universités pourraient-elles sélectionner les étudiants ?

> C'est une objection sérieuse. Toutefois, les universités pourraient s'appuyer davantage sur des dossiers, des projets ou des entretiens, comme c'est déjà le cas dans certains pays. Une note ne dit pas tout de la motivation d'un étudiant.

Vous ne pensez pas que la compétition pousse les élèves à se dépasser ?

> Pour certains élèves, oui, je l'admets. Mais pour beaucoup d'autres, elle produit l'effet inverse : ils se découragent. Je préfère une compétition avec soi-même, où l'on mesure ses propres progrès.

Et vous, avez-vous déjà souffert des notes ?

> Oui, en mathématiques, au collège. Une série de mauvaises notes m'avait convaincu que j'étais « nul ». C'est un professeur qui m'a montré mes progrès, compétence par compétence, qui m'a redonné confiance.

TRIBUNE

L'intelligence artificielle à l'université : tricherie ou nouvel outil ?

Depuis l'arrivée des agents conversationnels, de nombreux étudiants les utilisent pour rédiger leurs devoirs. Certaines universités ont choisi l'interdiction pure et simple ; d'autres préfèrent apprendre aux étudiants à s'en servir de manière responsable. « Interdire, c'est se battre contre l'avenir », affirme une professeure de sociologie. À l'inverse, un enseignant de philosophie redoute « une génération qui ne saura plus réfléchir seule ».

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study

Problématique : Les universités doivent-elles interdire l'intelligence artificielle ?

Ce document est une tribune consacrée à l'utilisation de l'intelligence artificielle par les étudiants. Il oppose deux positions : interdire ces outils ou apprendre à les utiliser. La question est donc la suivante : les universités doivent-elles interdire l'intelligence artificielle ? Je montrerai d'abord pourquoi une interdiction me paraît à la fois inefficace et contre-productive, puis j'examinerai les risques réels de ces outils, avant de conclure sur ce qui me semble être la meilleure approche.

Tout d'abord, interdire l'intelligence artificielle est presque impossible à contrôler. Les étudiants l'utilisent sur leur téléphone, chez eux, à toute heure. Surtout, ces outils sont déjà présents dans le monde du travail : un futur ingénieur ou journaliste devra savoir s'en servir. Comme le dit la professeure citée dans l'article, interdire, c'est refuser de préparer les étudiants à l'avenir.

Cela dit, l'inquiétude du professeur de philosophie est légitime. Si un étudiant demande à une machine de rédiger toute sa dissertation, il n'apprend ni à organiser sa pensée ni à argumenter. Par ailleurs, ces outils commettent des erreurs et inventent parfois des sources : sans esprit critique, on risque de les croire aveuglément.

À mon avis, la solution n'est donc ni l'interdiction ni la liberté totale, mais l'éducation. Les universités pourraient enseigner à vérifier les informations, à citer l'outil utilisé, et adapter leurs évaluations : davantage d'oraux, de travaux en classe et de projets personnels.

Pour conclure, l'intelligence artificielle n'est ni un ennemi ni une solution miracle : c'est un outil, et tout dépend de l'usage qu'on en fait. Reste à savoir si les enseignants auront les moyens d'être formés à temps.

Questions de l'examinateur

Mais comment un professeur peut-il savoir si un devoir a été écrit par une machine ?

> Il ne le peut pas toujours, et c'est justement pour cela que je propose de changer les évaluations. À l'oral ou en classe, l'étudiant doit montrer qu'il a compris et qu'il sait expliquer son raisonnement.

Vous ne craignez pas que les étudiants deviennent paresseux ?

> Le risque existe, je ne le nie pas. Mais on disait la même chose de la calculatrice ou d'Internet. Ce qui compte, c'est d'apprendre d'abord à réfléchir seul, puis d'utiliser l'outil pour aller plus loin.

Vous-même, utilisez-vous ces outils ?

> Oui, parfois, pour comprendre une notion difficile ou trouver des idées. En revanche, je rédige toujours moi-même, et je vérifie ce que l'outil m'explique dans mes cours ou dans un manuel.

ARTICLE DE MAGAZINE

Prendre le train plutôt que l'avion ?

En France, depuis 2023, certains vols intérieurs sont interdits lorsqu'il existe une alternative en train de moins de deux heures trente. Pour les défenseurs de l'environnement, c'est un premier pas encourageant ; pour d'autres, la mesure reste symbolique, car elle ne concerne que quelques lignes. Dans le même temps, les billets de train restent souvent plus chers que ceux des compagnies aériennes à bas prix, ce qui pousse de nombreux voyageurs à continuer à prendre l'avion.

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study

Problématique : Faut-il obliger les voyageurs à renoncer à l'avion pour les courtes distances ?

Ce document, tiré d'un magazine, évoque la décision française d'interdire certains vols intérieurs lorsqu'un trajet en train de moins de deux heures trente est possible. Il pose une question au cœur du débat écologique : faut-il obliger les voyageurs à renoncer à l'avion pour les courtes distances ? J'analyserai d'abord l'intérêt de cette mesure, puis ses limites, avant de proposer d'autres pistes.

D'abord, cette interdiction me paraît justifiée. L'avion est de loin le mode de transport le plus polluant par passager, alors que le train émet très peu de gaz à effet de serre. Sur un trajet court, la différence de temps est faible si l'on compte le trajet jusqu'à l'aéroport et les contrôles de sécurité. Prenons l'exemple de l'Inde : entre Mumbai et Pune, beaucoup de voyageurs prennent déjà le train ou la route plutôt que l'avion.

Certes, la mesure a des limites évidentes. Comme le souligne l'article, elle ne concerne que quelques lignes, et son effet sur les émissions totales reste modeste. Surtout, interdire sans rendre le train accessible est injuste : si le billet de train coûte deux fois plus cher, ce sont les familles modestes qui sont pénalisées.

Il me semble donc essentiel d'accompagner l'interdiction par des mesures positives : baisser le prix des billets de train, développer les lignes à grande vitesse et taxer davantage le kérosène, aujourd'hui largement épargné.

En définitive, je suis favorable à cette mesure, à condition qu'elle ne reste pas isolée. On peut dès lors se demander si les citoyens sont prêts à changer leurs habitudes de voyage sans y être contraints.

Questions de l'examinateur

Mais n'est-ce pas une atteinte à la liberté de voyager ?

> On reste libre de voyager : on change seulement de moyen de transport sur quelques trajets. Toute vie en société suppose des règles ; ici, elles protègent un bien commun, le climat.

Et les personnes qui habitent loin des gares ?

> Vous avez raison, c'est un vrai problème. C'est pourquoi l'interdiction doit s'accompagner d'un meilleur réseau ferroviaire, et de bus vers les gares dans les zones rurales.

Vous-même, seriez-vous prêt à renoncer à l'avion ?

> Pour les courtes distances, sans hésiter. Pour rendre visite à ma famille à l'étranger, ce serait plus difficile, mais je pourrais voyager moins souvent et rester plus longtemps.

Partie 2 · Le débat

Part 2 · The debate: defend, nuance, convince

The examiner is not your enemy: he challenges you to see if you can defend your opinion. Never just say « oui » or « non ». Acknowledge the objection, answer it, and give an example.

Phrases utiles

Je comprends votre objection, néanmoins… *I understand your objection; nevertheless…*

Je ne partage pas tout à fait cet avis. *I don't entirely share that view.*

C'est une bonne question… Laissez-moi réfléchir. *That's a good question… Let me think.*

Vous avez raison sur ce point, mais… *You are right on that point, but…*

Permettez-moi de nuancer… *Allow me to qualify that…*

Autrement dit… *In other words…*

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study

🎭 Débat : le service civique devrait-il être obligatoire ?

Situation : Vous avez défendu l'idée d'un service civique obligatoire de six mois pour tous les jeunes. L'examinateur conteste votre point de vue.

EXAMINATEUR Vous proposez de rendre le service civique obligatoire. Mais obliger les jeunes à s'engager, n'est-ce pas contradictoire ?

VOUS Je comprends votre objection. Certes, l'engagement devrait être un choix. Néanmoins, beaucoup de jeunes ne découvrent le bénévolat que parce qu'on leur en donne l'occasion. L'obligation, ici, ouvre une porte.

EXAMINATEUR Six mois, c'est long. Cela retarde l'entrée dans les études ou dans la vie active.

VOUS Vous avez raison sur ce point, mais ces six mois ne sont pas perdus. On y apprend à travailler en équipe, à prendre des responsabilités, et ces qualités sont très recherchées par les employeurs. On pourrait d'ailleurs les reconnaître dans les études supérieures.

EXAMINATEUR Et qui va financer tout cela ? L'État a déjà beaucoup de dépenses.

VOUS C'est une vraie question. Il faudrait verser une petite indemnité aux jeunes, c'est vrai. Mais ces missions rendraient aussi service à la société : aide aux personnes âgées, soutien scolaire, protection de l'environnement. À long terme, l'investissement me semble rentable.

EXAMINATEUR Vous ne craignez pas que certains jeunes le fassent sans aucune motivation ?

VOUS C'est possible. C'est pourquoi je proposerais de laisser chacun choisir sa mission parmi plusieurs domaines. Quand on choisit, on s'implique davantage.

EXAMINATEUR Finalement, vous maintenez votre position ?

VOUS Oui, en la nuançant : un service civique obligatoire, mais court, rémunéré et choisi. Autrement dit, une obligation qui laisse une vraie place à la liberté.

Sujets de débat par thème

Debate questions for all 19 exam themes

Practise each question aloud. Record yourself and listen: are your sentences complete? Did you give a reason or an example?

1 🌐 Identité et diversité culturelle

- Peut-on appartenir pleinement à deux cultures ? Discutez.
- Le multiculturalisme renforce-t-il ou fragilise-t-il la cohésion sociale ?

2 🎓 Éducation

- Les examens sont-ils le meilleur moyen d'évaluer les élèves ? Discutez.
- Le numérique améliore-t-il réellement l'apprentissage ?

3 🏢 Monde du travail

- L'intelligence artificielle est-elle une menace ou une chance pour l'emploi ?
- La semaine de quatre jours devrait-elle devenir la norme ?

4 🤖 Technologie et intelligence artificielle

- Les nouvelles technologies améliorent-elles réellement notre qualité de vie, ou créent-elles de nouvelles formes de dépendance ? Discutez.
- Faut-il réglementer l'intelligence artificielle ?

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study

5 📡 Médias et information
- Les influenceurs ont-ils remplacé les journalistes ? Discutez.
- Comment lutter efficacement contre la désinformation ?

6 🌡️ Environnement et climat
- La lutte contre le changement climatique relève-t-elle des individus ou des États ?
- La croissance économique est-elle compatible avec l'écologie ?

7 🏥 Santé et société
- L'État doit-il intervenir dans nos choix alimentaires ?
- La santé est-elle une responsabilité individuelle ou collective ?

8 💶 Économie et consommation
- La publicité devrait-elle être davantage réglementée ?
- La consommation responsable est-elle un luxe ?

9 🌍 Mondialisation
- La mondialisation menace-t-elle les cultures locales ? Discutez.
- Quels sont les gagnants et les perdants de la mondialisation ?

10 🏛️ Culture et patrimoine
- Les musées devraient-ils être gratuits pour tous ?
- Faut-il dépenser de l'argent public pour préserver le patrimoine ?

11 🔬 Sciences et progrès
- Tout progrès scientifique est-il souhaitable ? Discutez.
- Faut-il fixer des limites éthiques à la recherche ?

12 🏙️ Ville et société
- Comment rendre les villes plus agréables à vivre ?
- Faut-il limiter la place de la voiture dans les villes ?

13 🌟 Jeunesse et avenir
- Les jeunes d'aujourd'hui ont-ils plus d'opportunités que leurs parents ? Discutez.
- Quelle société la jeunesse actuelle souhaite-t-elle construire ?

14 🙋 Citoyenneté et engagement
- Le service civique devrait-il être obligatoire ? Discutez.
- Comment encourager la participation des jeunes à la vie démocratique ?

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study

15 ⚖️ Égalité et inclusion

- Les quotas sont-ils un bon moyen de lutter contre les inégalités ? Discutez.
- Comment rendre la société plus inclusive ?

16 🤝 Relations internationales

- Les organisations internationales sont-elles encore efficaces ?
- Comment mieux accueillir les migrants ? Discutez.

17 🧭 Éthique et choix de société

- Jusqu'où l'État peut-il limiter nos libertés au nom de l'intérêt général ?
- Le progrès doit-il avoir des limites ? Discutez.

18 🎨 Art, médias et société

- L'art doit-il être engagé ? Discutez.
- Les médias représentent-ils fidèlement la diversité de la société ?

19 🌪️ Défis du monde contemporain

- Quel est, selon vous, le plus grand défi du XXIe siècle ? Argumentez.
- Sommes-nous capables de relever collectivement les défis de demain ?

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study



Practise DELF B2 speaking with us

Every theme on French Paradise is a guided 2-hour session: video, vocabulary with audio, reading, grammar, DELF-style listening, speaking with model answers and writing, plus a full mock exam.

Theme 1 is free · **frenchparadise24.com/delf/b2**

© Sonali Aggarwal · French Paradise · free for personal study